DU LEXIQUE DES THÉRAPIES COMPLÉMENTAIRES: LES DÉSÉQUILIBRES SPIRITUELS

Silvia PITIRICIU
Université de Craiova

Abstract

Complementary therapies, often associated with a form of alternative medicine, have a varied vocabulary, with specialized and common language elements. Soul imbalances, most often the result of negative experiences, express the aggression that the environment exerts on the individual, on the one hand, and the complexity of the mind, on the other hand. Psychological counselling plays an important role in remedying them. From a lexical point of view, they are simple units and phrases, monosemic, of different origin. The analysis of some of them includes the definition, characteristics, form of manifestation and role of phytotherapy in gaining a balance of the soul and a state of harmony.

Key-words: *communication, emotion, negative experience, psychotherapy, monosemy*

Résumé

Les thérapies complémentaires, souvent associées à une forme de médecine alternative, disposent d'un lexique varié, à éléments spécialisés et de langue commune. Les déséquilibres spirituels, le plus souvent résultat des expériences négatives, expriment l'agression que l'environnement exerce sur l'individu, d'une part, et la complexité psychique, d'autre part. Le conseil psychologique joue un rôle important pour les remédier. Du point de vue lexical, ils sont des unités simples ou des syntagmes, monosémiques ou polysémiques, à origine différente. L'analyse de quelques un comprend la définition, les caractéristiques, la forme de manifestation et le rôle de la phytothérapie pour regagner l'équilibre spirituel et l'état d'harmonie.

Mots-clés: *communication, émotion, expérience négative, psychothérapie, monosémantisme*

1. Introduction

La santé psychique est tout aussi importante que la santé physique et mentale, L'âme est le dépositaire de tous les états de joie et de tristesse, d'inquiétude. Il a à voir avec toutes les actions que l'homme accomplit, avec toutes les émotions qu'il éprouve. Les pensées et les sentiments négatifs peuvent générer des états de mal qui peuvent avoir des conséquences graves sur les divers organes et, en fin de compte, sur le corps, sur la vie elle-même.Le médecin, le psychologue ou le thérapeute ont un rôle important à jouer dans la communication avec le patient et dans son traitement. Les stimuli so-

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)

ciaux, les modèles de comportement, la communication, le langage, les relations interpersonnelles sont importants pour obtenir et maintenir l'équilibre de l'âme.

Les déséquilibres spirituels sont liés aux *déséquilibres émotionnels*. Ils sont engendrés par les actions réalisées dans certaines conditions critiques.Les spécialistes considèrent le *déséquilibre émotionnel* comme une forme particulière du déséquilibre psychique consistant dans « l'action contraire à l'intensité des deux catégories d'expériences affectives polarisées : sthéniques et asthéniques, positives et négatives, états de tension relativement homogène… »[1]*Les déséquilibres spirituels* se caractérisent par « des états d'indisposition, de tristesse, d'amertume, d'abandon, d'irritation, de colère, d'indignation, de révolte, de négativité,etc. »[2]Du point de vue psychologique, pour les éliminer, on doit éviter les situations conflictuelles et harmoniser les aspirations aux possibilités. Les *déséquilibres spirituels* ne se confondent pas avec les *déséquilibres psychiques*. Ces derniers supposent « la présence de certains traits psychopathologiques exagérés… (schizoïsme, hyperémotivité, cyclothymie, etc.), le trouble de certaines tendances pulsionnelles fondamentales (sexuelles, agressives, etc.), des traits névrotiques, des troubles de certaines fonctions cognitives, des troubles organiques. »[3]Au sens général, les *déséquilibres psychiques*sont les caractéristiques des individus instables, désordonnés, à troubles de caractère, etc.

L'on considère d'habitude qu'une personne ayant des problèmes d'âme doit fréquenter un psychothérapeute pour se soigner. Les spécialistes différencient pourtant la psychothérapie du *conseil psychologique*. La *psychothérapie*, domaine interdisciplinaire, situé à la frontière entre la médecine et la psychologie[4], est considérée une « méthode de traitement psychologique appliqué au troubles de nature psychogène (utilisée non seulement pour les sujets psychotiques et névrotiques, mais aussi à ceux ayant des difficultés d'adaptation) »[5]. Elle est pratiquée dans des situations telles : la dépression, l'anxiété, les crises émotionnelles, l'alcoolisme, l'addiction, la schizophrénie, etc. *Le conseil psychologique* s'occupe des problèmes plus simples ou des aspects tenant au d1veloppement personnel, dans le sens de la prévention ou de la correction des troubles émotionnels, cognitifs et de comportement. Il s'agit de problèmes familiaux, d'impasses existentielles, de crises de développement, des aspects immédiats et moins profonds. Les déséquilibres spirituels peuvent être résolus par conseil psychologique.

2. Le lexique des déséquilibres spirituels

Les formes de manifestation des déséquilibres spirituels sont caractérisées par la diversité, vu que les passions, les émotions et les sentiments sont spécifiques à chaque individu. La même action peut avoir des effets différents d'un individu à l'autre. Du point de vue linguistique, ce sont les aspects sémantiques qui sont intéressants, et moins l'origine des mots et leur mode de formation.

Dans la sphère large des déséquilibres spirituels rentrent deux types d'éléments : ceux purement psychologiques et ceux interdisciplinaires, psychologiques et médicaux. Pour leur présentation nous avons utilisé le dictionnaire *Dicţionarul de*

[1]DP, 1978: 216.
[2]*Ibidem*.
[3]*Ibidem*: 194.
[4]*Psihoterapie*, https://ro.wikipedia.org/wiki/Psihoterapie
[5]DP, 1978: 590.

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)

*psihologie*de Paul Popescu-Neveanu[6](DP), l'étude de Feliciei Toniță, psychologue et thérapeute, *Îngeri, suflet, vindecar*e[7]et le dictionnaire*Dicționarul medical* coordonné par Valeriu Rusu[8](DM), sources qui offrent des définitions et des informations concernant la cause des déséquilibres spirituels.

De la première catégorie fait partie toute une série de déséquilibres spirituels tels :*l'amertume*(l'impossibilité pour un homme d'accepter les situations qu'il traverse, la fermeture sur soi-même, le chagrin), *l'agressivité* (attitude résultée du comportement destructif et violent, envers les personnes, objets ou envers soi-même[9]), *l'attachement* (forte affection envers quelqu'un ou quelque chose, fait de s'accrocher des relations, rôles,, activités ou objets matériels par la peur), *le comportement hostile par rapport aux personnes de l'autre sexe* (caractéristique aux personnes qui ne peuvent pas recevoir ou exprimer l'amour et les traumatismes de l'âme), *le désespoir* (la perte de la confiance en soi, des regrets, des frustrations, des souvenirs douloureux[10])*l'égoïsme* (le fait de situer ses propres intérêts au-dessus des intérêts du groupe social dont l'individu fait partie[11]),*l'épuisement psychique* (situation où l'homme a l'âme délabré par une consommation supérieure à celle que les ressources lui permettent[12]), *l'incapacité d'exprimer les émotions* (la non extériorisation du conflit par crainte de ne pas perdre l'équilibre relationnel qui confère un état de sécurité[13]), *l'incapacité de donner* (l'impossibilité du don de soi[14]),*l'incapacité de recevoir* (le fait de ne pas reconnaître et de ne pas apprécier le don reçu), *l'incapacité de prendre des décisions* (l'incapacité de voir les choses telles qu'elles sont à cause des propres faiblesses, des relations conflictuelles, etc.), *l'incapacité de ressentir la joie de vivre* (le fait de réfléchir à ce que les autres en diraient, à l'impression que l'on ferait si l'on se comporterait d'une certaine manière), *le comportement influençable*(attitude passive devant la vie, influence des circonstances externes), *l'isolement* (attitude de retrait du monde après certaines déceptions), *le manque d'autocontrôle* (le manque du contrôle de soi[15]), *le manque du courage* (l'impossibilité de maîtriser et de dépasser la peur[16]), *le manque de discernement*(incapacité d'opérer des distinctions entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas[17]), *le manque du respect*(absence d'appréciation des vérités, des normes morales et esthétiques[18]), *le manque de l'espoir* (absence du sens de la vie[19]), *la colère* (attitude résultée de l'agression sur le libre arbitre[20], le fait d'éclater contre quelqu'un ou quelque chose), *le manque de confiance dans les forces propres* (le manque de confiance en soi) *le manque de confiance dans l'avenir* (le fait de bloquer la route par

[6]Paul Popescu-Neveanu, *Dicționar de psihologie*, București, Editura Albatros, 1978.

[7]Felicia Toniță, *Îngeri, suflet, vindecare*, București, Asociația Angelis, S.C. Limina Tipo S.R.L., 2008, p. 38-82.

[8]Valeriu Rusu (coord.), *Dicționar medical*, București, Editura Medicală, 2001.

[9]DP, 1978: 34-35.

[10]Cf, Toniță, 2008: 44.

[11]DP, 1978: 324.

[12]Cf, Toniță, 2008: 47.

[13]Idem, *ibidem*: 50.

[14]Idem, *ibidem*: 51.

[15]DP, 1978: 38.

[16]*Ibidem*: 167.

[17]*Ibidem*: 203.

[18]*Ibidem*: 620.

[19]Cf. Toniță, 2008: 63.

[20]Idem, *ibidem*: 64.

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)

crainte d'avancer), *la négation des émotions* (la non expression des sentiments de manière directe et ouverte),*le mécontentement permanent* (des états internes contradictoires), *l'impuissance* (l'incapacité de contrôler les événements), *l'incapacité de pardonner* (l'impossibilité de se libérer de la critique, des reproches, des ressentiments),*l'incertitude* (le manque de confiance dans les forces propres), *l'orgueil* (la fierté de pouvoir contrôler ses sentiments[21]), *la préoccupation exagérée pour le contrôle*(le contrôle excessif des émotions par crainte de ne pas semblerfaible devant les autres), *la dénégation et le refoulement de la sexualité* (la non-acceptation de la féminité ou de la masculinité), *la répression des émotions* (la répression de la frustration ou de l'hostilité[22]), *les sentiments de culpabilité* (l'acceptation de l'hypostase de victime), *le sens critique exagéré*(l'intolérance par rapport au besoins et aux faiblesses des autres), *la tristesse* (l'état d'âme écrasant, résulté du blocage, de l'inertie).

En même temps, ils sont également des termes médicaux : la *dépendance*, plus exactement la *psycho-dépendance* (trouble psychique manifesté par le manque d'initiative et par l'attachement manifesté envers certaines personnes ; état pathologique résulté de l'habitude de la consommation de l'alcool, des stupéfiants, des médicaments) ; *l'émotivité* (réactions psychosomatiques aux événements, même banals[23]), *la frustration*(la situation d'un sujet qui n'obtient pas la satisfaction attendue[24]), *l'inertie*(faiblesse, incapacité d'action[25]), *la peur* (sentiment de forte inquiétude, d'alarme en présence d'un danger, d'une menace[26]),*le trauma* (lésion produite dans une région bien délimitée de l'organisme par une action violente, extérieure à lui[27]).

Le traitement des déséquilibres spirituels ne constitue pas l'objet exclusif du conseil psychologique. Il y a également d'autres thérapies qui peuvent agir sur l'organisme afin d'obtenir l'équilibre de l'âme, l'harmonie. Par exemple, la phytothérapie peut aider la psychothérapie, respectivement le conseil psychologique. On va présenter par la suite quelques formes des déséquilibres spirituels, certaines unités lexicales simples et complexes, avec leurs définitions, certains aspects étiologiques et le rôle auxiliaire de la phytothérapie, le cas échéant.

La crainte est un « sentiment de forte anxiété, d'alarme en présence d'un danger ou à la pensée d'un danger ou d'une menace ».[28]La cause en est représentée par la peur de connaître la partie sombre de la personnalité et d'échouer dans l'action de lui faire face. C'est pourquoi il est nécessaire de comprendre les expériences négatives et de regagner la partie perdue de la personnalité de chacun. Ce sentiment prend diverses formes : *crainte de ne pas être aimé, crainte d'être abandonné*. Les plantes médicinales qui peuvent atténuer cet état sont le basilic (« purifie tous les niveau de l'être, débouche les trajets subtils et grossiers, les énergies circulent librement »[29]; « apporte le contentement de soi, la joie, l'acceptation, la clarté mentale et la compréhension »[30]), le *thym* (« éloigne l'insécurité et la peur, la complaisance dans les états dépressifs, ins-

[21]Idem*, iIbidem*:73.
[22]Idem*, ibidem*:75.
[23]DM, 2001: 397.
[24]*ibidem*: 452.
[25]*Ibidem*: 533.
[26]*Ibidem*: 954.
[27]*Ibidem*: 992.
[28]*Ibidem*: 954.
[29]Dragoș, Bratu, Cicortaș, 2002: 38.
[30]Toniță, 2008: 164.

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)

pire l'optimisme et la soif de vie, l'aspiration et l'audace »[31]; « mobilise les ressources intimes, tonifie le psychique, protège contre les agressions »[32])*le coriandre* (« restaure la force morale et le courage d'être soi-même, façonne la personnalité »[33]), etc.

L'incapacité estune « altération de soutenir les activités de la vie quotidienne »[34]. *L'incapacité d'exprimer ses émotions* particularise la situation d'un conflit que la personne ne veut extérioriser par crainte de ne pas perdre un équilibre relationnel qui offre un état de sécurité.[35]La cause en est constituée par les inhibitions, par la peur de ne pas être rejeté, ce qui signifie le blocage de la créativité et a pour conséquence le fait de ne plus être soi-même. A côté de la discussion sincère, par laquelle le patient transmet au psychologue qui qui le tourmente, très importants sont aussi les remèdes phyto-thérapeutiques, comme la *marjolaine*(« soutient énergétiquement tout l'être, apporte dans la candeur et l'amour, inspire la compassion, la compréhension, la générosité, la relaxation, la clarté mentale »[36]; « soutient la structure énergétique, apporte la lucidité affective, la relaxation, la clarté mentale »[37]); *le plantain* (« unit, apaise, adoucit comme l'amour, le calme et la bonté d'un prêtre spirituel…, éloigne le doute, donne du courage et de la sagesse, de la verticalité et de la sécurité »[38]); *la sauge* (« tempère par la sagesse les émotions excessives de tout type, … guérit les blessures émotionnelle »[39]; « libère les émotions négatives, venues des émotions réprimées, refoulées, reniées, étouffées, les frustrations »[40]), etc.

Le sentiment est un « état affectif complexe, combinaisond'éléments émotionnels et imaginatifs, plus ou moins claire, stable, qui persiste en d'absence de tout stimulus ».[41] *Le sentiment de culpabilité* se réfère à la reprise de la faute des autres et à l'impossibilité d'y échapper. La cause en est le fait que « les insuccès ont leur sens et que ce qui est le plus important c'est de le trouver, et non pas de nous remplir des sentiments bloquent notre confiance ».[42]Comme remède phyto-thérapeutique, le *pin* (« permet de retrouver l'authenticité, la dignité, l'estime de soi, l'intégrité intérieure, la lucidité, la confiance »[43]); *la mélisse* (« crée un espace intérieur protecteur où l'on peut se retrouver, apaise les troubles, calme les douleurs, tempère l'hyperactivité, supprime le sentiment de culpabilité et la colère réprimée » [44]); *l'amarante* (« apaise en douceur les instincts féroces…, nous enseigne de ne plus chercher la faute aux autres »[45]; « apporte le calme, la patience, la tendresse »[46]).

L'émotivité, aspect élémentaire de l'affectivité, représente « l'aptitude de toute personne de réagir de manière plus ou moins intense (réactions psychiques et soma-

[31]Dragoș, Bratu, Cicortaș, 2002: 35.
[32]Toniță, 2008: 168.
[33]Idem, *ibidem*: 171.
[34]DM, 2001: 529.
[35]Toniță, 2008: 50.
[36]Dragoș, Bratu, Cicortaș, 2002: 171.
[37]Toniță, 2008: 183.
[38]Dragoș, Bratu, Cicortaș, 2002: 93.
[39]Idem, *ibidem*, 41.
[40]Toniță, 2008: 195.
[41]DM, 2001: 857.
[42]Toniță, 2008: 77.
[43]Idem, *ibidem*: 190.
[44]Idem, *ibidem*: 193.
[45]Dragoș, Bratu, Cicortaș, 2002: 112.
[46]Toniță, 2008: 199.

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)

tiques) aux événements… »[47]Elle est liée aux manifestations végétatives ou somatiques, à la suite d'une supra-sollicitation nerveuse. On peut utiliser, pour calmantes, *l'artichaut*(« diminue la réactivité excessive aux influences externes, apporte l''acceptation, la compréhension, la relaxation[48]), *la camomille*(« indiquée pour l'hypersensibilité, le désir exagéré d'attention et de protection »[49]), *la pensée* (« diminue la sensibilité aux influence externes, élimine le ballaste émotionnel »[50]).

L'inadaptabilité vise la situation d'une personne qui « ne trouve pas dans l'environnement les conditions nécessaires à son intégration, soit à la suite d'un déficit propre (somatique, sensoriel, mental, affectif), soit à cause d'une carence environnementale »[51]. Comme remède phyto-thérapeutique, *la roquette* (« élimine les résidus, les accumulations, apporte la liberté de communication et de pensée, l'adaptabilité, la compréhension »[52]); la *damiana* (« revitalise le psychique, apporte l'adaptabilité, le naturel »[53]).

La tristesse est un « état de souffrance morale caractérisé par dépression, lenteur, disposition asthénique, méditative, compensée par le recueillement et la reconception ».[54]Toute une série de plantes peuvent l'améliorer et l'éliminer : *le basilic* (voir supra), *la menthe coq*(« redonne la joie de vivre, mobilise, dynamise »[55]); *le cumin* (« restaure la joie de vivre, de savourer les plaisirs de la vie »[56]); *la rose* (« détend, calme les blessures, apaise le tourment »[57]).

En ce qui concerne les unités lexicales nommant les déséquilibres spirituels, dans les dictionnaires d'usage général (DEX, MDA), elles sont définies de manière descriptive. Certains éléments lexicaux sont monosémiques. Par exemple : *atașament>attachement* (« affection forte et durable envers quelqu'un ou quelque chose »[58]); *egoism>égoïsme* (« attitude de préoccupation exagérée pour les intérêts personnels et méconnaissance des intérêts des autres »[59]); *teamă>crainte*(« état d'inquiétude et de trouble provoqué par un danger qui te menace, par un ma qui puisse t'arriver ; peur »[60]). D'autres sont polysémiques : *amărăciune>amertume* (« 1. chagrin, tristesse 2. aigreur »[61]); *mânie>colère* (« 1. Manifestation d'irritationviolente, mais passagère, contre quelqu'un ou quelque chose ; fureur, vexation. Loc. adj. iute /grabnic/ rău la mânie>coléreux= facilement coléreux, irascible ; désolation, chagrin 2. pop. cataclysme, horreur, misère, calamité »[62]); *traumă>trauma* („1. traumatisme 2.

[47]DM, 2001: 397.
[48]Toniță, 2008: 162.
[49]Idem, *ibidem*: 185.
[50]Idem, *ibidem*: 202.
[51]DM, 2001: 529.
[52]Toniță, 2008: 192.
[53]Idem, *ibidem*: 173.
[54] DP, 1978: 762.
[55]Toniță, 2008: 165.
[56]Idem, *ibidem*: 167.
[57]Idem, *ibidem*: 202.
[58]DEX, 2016: 78.
[59]*Ibidem*: 375.
[60]*Ibidem*: 1225.
[61]*Ibidem*: 36.
[62]*Ibidem*: 699.

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)

emotion violente qui modifie la personnalité d'un individu, en le sensibilisant à d'autres émotions semblables, de telle manière qu'il ne réagit plus normalement »[63]).

Sont des termes interdisciplinaires : *dependență>dépendance* (« 1. situation d'être dépendant ; état de subordination, de soumission ; jur. subordination économique, politique, etc. d'un pays, d'un territoire par rapport à un pouvoir étranger par la limitation de la liberté nationale, du droit souverain de décider son 2. math. relation entre différentes valeurs d'une variable dont correspondent des valeurs d'autres variables 3. trouble psychique manifesté par le manque d'initiative, par le total attachement envers certaines personnes 4. étatpathologique dû à l'habitude de consommer de l'alcool, des stupéfiants, des médicaments »[64]); *inerție>inertie* (« 1. phys.Propriété des corps de conserver leur état de repos ou de mouvement où ils se trouvent tant qu'ils ne sont pas soumis à l'action d'une force extérieure 2. propriété d'un système physique-chimique ou technique de réagir faiblement ou en retard à l'action des facteurs externes 3. fig.tendance d'une personne ou d'une collectivité de rester en repos, en inactivit ; manque d'énergie ; indolence, apathie 4. med.en expr. *inerție uterină >inertie de l'utérus* = absence de contraction et de rétractation du muscle de l'utérus aprèsavoir accouché »[65]).

La plupart des éléments appartiennent au lexique commun. Initialement des termes médicaux, ils ont perdu la capacité de spécialisation, par l'usage se dévalorisant.

BIBLIOGRAPHIE

Dragoș, Dorin, Bratu, Mirela, Cicortaș, Adrian, *Plante de leac pentru tămăduirea sufletului*, București, Editura Tritonic, 2002.

Ene, Fănică-Voinea, *Să ne tratăm singuri. Ghid de terapie naturistă*, București, Editura ALL, 2009.

DEX= Academia Română, *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2016.

DM = Valeriu Rusu, *Dicționar medical*, București, Editura Medicală, 2001.

DP= Paul Popescu-Neveanu, *Dicționar de psihologie*, București, Editura Albatros, 1978.

MDA= Academia Română, Micul dicționar academic, vol. I (A-C), vol. II (D-H), vol. III(I-Pr), vol. IV (Pr-Z), București, Editura Univers Enciclopedic, 2001-2003.

Toniță, Felicia, *Îngeri, suflet, vindecare*, București, Asociația Angelis, 2008.

****Psihoterapie*, https://ro.wikipedia.org/wiki/Psihoterapie

[63] *Ibidem*: 1258.
[64] *Ibidem*: 316.
[65] *Ibidem*: 551.

BDD-A30425 © 2019 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:44:26 UTC)